

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[177. Bruxelles, Samedi 2 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

177. Bruxelles, Samedi 2 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4061, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

177. Bruxelles le 2 décembre 1854 Samedi

Lord Raghan a écrit (me dit-on de bonnes source) une lettre au Prince Menchikoff où racontant que de pauvres blessés Anglais auraient été massacrés par des

officiers Russes, il lui dit ces mots : "Je désire savoir si vous êtes un Chretien et un homme, ou, un païen & une brute." Brute est fort. Voyez où l'on en vient dans une guerre aussi affreuse que celle-ci. On mande de Berlin que ma cour va envoyer une acceptation encore plus explicite et plus nette des quatre points, de sorte qu'il est difficile de concevoir comment on pourra repousser mais les Anglais répètent. We must have Sébastopol. Vos lettres sont pleines d'intérêt. Merci de me tout dire. Je n'ai que cela pour me faire prendre en patience mes misères de toutes sortes. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 177. Bruxelles, Samedi 2 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9683>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

4061
177. / Bruxelles le 2 Décembre
Samedi
1854.

Lord Kaysan a écrit / me dit
on de bonnes sources / une lettre
au Sr. Moukikoff, où, racontant
: tant qu'il y a de pauvres blessés
auprès d'ouvriers italiens massés
par des officiers russes, il
lui dit ces mots: "si de nos
savoirs si vous êtes un
chrétien et un homme,
ou, un paysan & une brute.
brute est fort. voyez où
l'on se vient dans une
guerre russe affreuse
puissante.

on m'a écrit de Berlin
maison de la voye un

acceptation encore plus
explicite et plus nette de
quatre points, de sorte qu'il
est difficile de concevoir
comment on pourra répondre.
Mais les anglais répètent:
we must have Sevastopol.
vos lettres sont pleines
d'intérêt. mais de tout
dire. si n'ai pu cela pour
un fait prendre satisfaction
un voisin de toutes sortes.
adieu adieu.

J'ai parlé hier du hartzfeldt.
Mais j'ai par trouvé; mais je lui enverrai
cette lettre avant 5 heures. Bien petite compen-
sation à l'insuffisance de nos communica-
tions. Il y a deux choses qui font sans cesse
valoir les services par la poste, la vérité
et l'affection.

Je ne recule rien de M. Je suis convaincu
qu'il ne veut venir me voir ou m'engager à
l'aller voir que pour me dire que c'est fait
et qu'il vous a envoyé votre passeport. Son
amour-propre y est bien compromis, et aussi
celui de son maître après la promesse qu'il
a donnée. Ne vous abattez pas, ne vous irritez
pas. Vous parvenez ce défilé, mais il est difficile.
Votre retour fera dire qu'on penche ici
vers la paix et qu'on cherche des lieux
cachés avec Pétersbourg. Non seulement
les ennemis personnels, mais les badauds
Anglais en prendront de la méfiance. Non